



Le portrait de Lazare Carnot "L'organisateur de la Victoire" 1753-1823

*Ce tableau est exposé dans le hall du musée, face à l'entrée de la galerie chronologique.
Reçu en dépôt par du Service Historique de la Défense (SHD).*

Le général Lazare Carnot a joué un rôle considérable pendant la Révolution Française. Membre du Comité de Salut Public, il réorganise les armées françaises qui arrêtent l'invasion et permettent la conquête de la Belgique. Bien que peu favorable à l'Empire, il est néanmoins nommé ministre de l'intérieur pendant les Cent-Jours. Il meurt en exil. Ses cendres reposent au Panthéon depuis 1889.

1 - Description du tableau

Huile sur toile réalisée par Lejeune¹. L'œuvre est signée et datée 1842 en bas et à gauche du tableau.

Carnot est représenté en petite tenue de lieutenant-général selon l'ordonnance du 19 janvier 1812. Veste à basques longues de drap bleu et culotte de drap bleu. La tenue est sobre ; seuls le collet et les parements sont brodés de feuilles de chêne. Carnot ne porte qu'une décoration à la boutonnière: le ruban de la Légion d'honneur ou celui de Saint-Louis car il était membre des deux ordres. Il est ceint de l'écharpe de général en chef en laine blanche à semi-étoiles dorées, qu'il portait en 1814 comme gouverneur d'Anvers. Les épaulettes or portent les trois étoiles de son grade, Les boutons dorés sont frappés de l'aigle impérial.

Sur la table, le plan de la citadelle d'Anvers daté 1813, une boîte de compas et un rapporteur, le traité de la "*Défense des places*" du Maréchal de Vauban rappellent qu'il est officier du génie et son action dans la défense d'Anvers.



L'épée d'académicien à garde de bronze doré, fusée à plaquettes de nacre, l'ouvrage "*Principes fondamentaux de l'équilibre et du mouvement*" dont il est l'auteur (1803) révèlent sa spécialité de mathématicien et son appartenance à l'Institut de France – section des Arts mécaniques. Le presse papier portant une tête de Marianne coiffée du bonnet phrygien évoque vraisemblablement son rôle éminent lors de la Révolution.

2 - Biographie succincte

Lazare, Nicolas, Marguerite Carnot est né le 13 mai 1753, fils d'un notaire et bailli de Nolay (Côte d'Or).

¹ Louis François, baron Lejeune, général du génie et peintre français (1775-1848). A fait campagne dans les armées de la République et de l'Empire. Ses peintures sur les campagnes de la Révolution et de l'Empire sont aux musées de Versailles et de Strasbourg.

Elève au collège d'Autun où il eut Joseph et Lucien Bonaparte comme condisciples, puis à Paris où il est remarqué par d'Alembert.
Admis à l'École du génie de Mézières.

- 1771-1773** Lieutenant en second, élève à l'École du génie
- 1773-1791** Lieutenant en premier, affecté à Calais (1774), puis Cherbourg (1776), Béthune (1782), Arras (1783).
Capitaine à l'ancienneté, primé par l'Académie de Dijon pour "*L'éloge de Vauban*" (1784), publie un "*Essai sur les machines*", membre de l'académie d'Arras (1791),
Rédige pour le Conseil de Guerre un "Mémoire au sujet des places-fortes" dont les conclusions suscitent une polémique avec le général de Montalembert (1788). Placé aux arrêts, libéré par la révolution (1789).
- 1791-1795** Elu député du Pas-de-Calais à la législative, membre du comité militaire, du comité d'instruction publique et du comité diplomatique (1791). En mission à Soissons puis à l'armée du Rhin (1792).
Elu député du Pas-de-Calais à la Convention, Montagnard. En mission à Bayonne et dans les Pyrénées. Elu membre du comité de la guerre, vote la mort du roi. Adjoint au comité de défense générale, chargé du rapport sur les annexions de territoire (1793).
Fait décider l'envoi de 82 représentants dans les départements pour accélérer la levée en masse. Est lui-même envoyé dans le Nord et le Pas-de-Calais (1793). Envoyé auprès de Dumouriez, ne peut s'y rendre. Maintenu à l'armée du Nord.
Membre du Comité de salut public, directeur des affaires militaires (août 1793). En mission auprès de l'armée du Nord, prend une grande part à la victoire de Wattignies et à la délivrance de Maubeuge.
Président de la Convention du 5 au 20 mai 1794, s'oppose à Saint-Just et Robespierre. Sort du Comité de salut public le 6 octobre 1794, y revient le 5 novembre, le quitte à nouveau le 5 mars 1795.
- 1795-1799** Chef de bataillon, sous-directeur du génie, prend la défense de Billaud-Varenne et de Collot d'Herbois. Elu député de 13 départements, opte pour la Sarthe. Désigné pour siéger au Conseil des anciens.
Elu au Directoire, chargé des affaires militaires. Président du Directoire en 1796 puis en 1797.
Membre de l'Institut (1796), condamné à la déportation lors du coup d'état du 18 fructidor, se cache en France puis en Suisse et en Allemagne. Autorisé à rentrer en France (1799).
- 1800** Inspecteur en chef aux revues du 7 février 1800, réadmis à l'Institut. Ministre de la Guerre (avril), démissionne le 8 octobre.
- 1802-1809** Membre du Tribunat de 1802 à 1807, s'oppose au Consulat à vie puis à l'Empire. Obtient une retraite de ministre de la Guerre en 1809.
- 1814** Offre ses services à Napoléon. Nommé lieutenant-général, gouverneur d'Anvers.
- 1815-1816** Comte de l'Empire (1815). Ministre de l'Intérieur.
Pair de France (1815).
Elu à la Chambre des représentants, membre de la commission exécutive, doit se retirer et est exilé (24 juillet 1815). Se rend à Varsovie (1816), puis Magdebourg (Prusse).
- 2 août 1823** Décès à Magdebourg.

Bibliographie :

"Les généraux du Génie du Premier Empire" – Vauban, la lettre du génie - hors série n°1 - ESAG Angers 2006